

Sans Abraham, l'islam mourra, or il n'y a aucune preuve historique de son existence !

écrit par David Belhassen | 9 novembre 2018



Le personnage d'Abraham est une fiction théologique...

Y-a-t-il une preuve historique de l'existence d'Abraham ?

Cette question qui semble 'académique' est en réalité d'une importance capitale. Elle touche à notre perception du passé, mais aussi à celle de notre présent et notre avenir, voire à notre quotidien.

La figure d'Abraham est en effet centrale non seulement dans la « civilisation » judéo-chrétienne, mais aussi dans l'islam. Cependant elle n'a pas la même importance dans le judaïsme, le christianisme, et l'islam.

Sans « Abraham le patriarche », le christianisme pourra survivre. Il a Jésus, et cela devrait lui suffire. Tandis que le judaïsme aura bien du mal à surmonter son absence. Quant à l'islam, sans Abraham (bien davantage que sans Muhammad !), il mourra inexorablement.

Revenons à présent à notre sujet sur l'historicité d'Abraham :

1. Son nom est mentionné 236 fois dans l'Ancien Testament. 175 fois sous la forme « Abraham », et 61 fois sous celle, antérieure, de « Abram » (nous reviendrons par la suite sur ces 2 formes et la cause du changement).
2. Aucune stèle, tesson, fragment archéologique, ou document historique extrabiblique et antérieur au VIIIème avant J.-C., n'a été trouvé mentionnant le nom d'Abraham. Certes, ce silence et cette absence d'éléments concrets, ne sont pas des preuves positives de sa non-historicité. Néanmoins, un doute légitime peut s'immiscer.
3. Seule la littérature biblique (et tout ce qui lui est tributaire comme les livres apocryphes, le Talmud, les Evangiles ou le Coran) évoque abondamment ce personnage. Mais chose étrange, il n'apparaît pas une seule fois dans les livres les plus anciens de la Bible, comme le « Livre des Juges » rédigé au XIème-Xème siècle avant J.-C, et le « Livre de Samuel » rédigé au Xème-IXème siècle avant J.-C.
4. Certes, le Pentateuque et le Livre de Josué, évoquent bien le « patriarche Abraham », mais bien qu'ils soient placés dans l'AT avant le Livre des Juges et le Livre de Samuel, ils ont été, chronologiquement parlant, rédigés plusieurs siècles plus tard. Le Pentateuque et le Livre de Josué sont donc postérieurs au Livre des Juges et au Livre de Samuel.
5. Si Abraham avait existé, il est inconcevable que le Livre des Juges et le Livre de Samuel – tous deux à vocation historique plus que théologique, et qui couvrent une période de 400 ans !-, ignorent le nom et la mémoire de celui qui est considéré comme le « Patriarche » par excellence de toute la ligné des « Fils d'Israël » !
6. Le livre de Samuel (I et II) – un peu moins ancien que le Livre des Juges mais plus ancien que le Pentateuque et le livre de Josué –, évoque pourtant Jacob, censé être le petit-fils d'Abraham selon le Pentateuque, mais

- jamais son présumé grand-père. Comment est-ce possible ?
7. « Abram » est un mot hébreu composé de ab (= père) et ram (= élevé), donc « Père élevé », donc « Patriarche ». Ce phénomène typiquement biblique où les noms « collent » tant aux personnages, laisserait entendre qu'il y aurait là de la « prédestination ». Mais comment les parents d'Abram savaient-ils que leur bébé qui venait de naître allait devenir le « Patriarche des Hébreux ». Est-ce Yahweh qui le leur a susurré à l'oreille ? Ou bien « Abram » serait-il un surnom tardif ? Mais alors quel était son véritable prénom de naissance ? La Bible ne le dit pas.
 8. Quant à la morphosyntaxe de « Abraham », elle est aberrante, absurde et impossible en hébreu ! Elle trahit soit une influence tardive de la langue araméenne, voire babylonienne, soit tout simplement une bourde grammaticale ! Quoi qu'il en soit, un Hébreu ne peut s'appeler ainsi !
 9. Le livre de la Genèse explique le changement de « Abram » en « Abraham » par l'alliance qu'aurait conclue Yahweh avec lui, en lui promettant d'être « ab hamon goïm », ce qui signifie « père d'une multitude de peuples ». Mais cela n'explique toujours pas la transformation de « Abram » en « Abraham ». S'il est question d'un acronyme pour transposer « ab hamon goïm », il fallait appeler Abraham : « Abhamag », voire « Abham » et non Abraham !

Les rabbins exégètes, conscients de la « bourde » grammaticale du rédacteur de la Genèse ont voulu rectifier le tir en alléguant que la lettre H du Tétragramme sacré YHWH, a été introduite dans le nom de « Abram » pour sceller son alliance avec Yahweh, ce qui a donc donné « AbraHam ». Mais cette exégèse rabbinique est encore plus absurde d'un point de vue grammatical que la bourde du rédacteur de la Genèse. Car si la lettre H du Tétragramme YaHWeH a été introduite dans le nom de « Abram », il fallait écrire « AbHaram » et non « AbraHam ».

« AbHaram » signifie quelque chose en hébreu, c'est : « Père le grand ». Mais

« AbrahAm » ne veut rien dire ! Le H entre le R et le M perturbe la signification de « Ram » (« élevé). « RaHam » avec un H inspiré, ne signifie rien en hébreu ! Imaginons, qu'un quidam se nommant « Jean Jardin », soit anobli. Il deviendra « Jean le Jardin », mais non pas « Jean Jarledin » qui n'a aucun sens en langue française. Idem pour Abraham. Ce nom ne signifie rien en hébreu. Or dans cette langue, tout nom propre possède une signification. Et si Abraham en est dénué, il est exclu qu'il soit un Hébreu, et encore moins un « patriarche hébreu » !!!

La Genèse nous raconte qu'Abraham fit un périple, sous l'injonction divine, à partir de Ur et de Haran vers la Terre de Canaan. C'est donc qu'il s'est déplacé d'est en ouest. Mais dans ce cas, sa main droite désigne le nord, sa gauche le sud, son visage l'ouest et sa nuque l'est. Or la représentation des quatre points cardinaux en langue hébraïque dit exactement le contraire : la main gauche désigne le nord, la main droite le sud, le visage désigne l'est, et la nuque l'ouest ! A moins qu'Abraham ait fait son périple à reculons !...

Tous ces facteurs, et bien d'autres sur lesquels je ne peux m'étendre dans le cadre d'un article, jouent en défaveur de l'historicité du personnage d'Abraham. Il n'est ni le premier des Hébreux et ni leur Patriarche ! Les Hébreux étaient antérieurs à la création de la figure d'Abraham ! Même le livre de la Genèse – qui parle pourtant de « Abram l'Hébreu » – , le reconnaît puisqu'il fait de 'Eber et non de Abram (deux noms qui n'ont aucun lien en hébreu, en dépit de leur pseudo homonymie) l'ancêtre éponyme des Hébreux !

La conclusion logique qui s'impose est qu'Abraham est un mythe créé au plus tôt au VIII-VIIème siècle avant J-C par la secte judaïque de Jérusalem dans un but de propagande monothéiste. Abraham représente en effet le modèle même du monothéiste soumis. L'archétype de l'apatride, de l'étranger, de l'errant, du migrant à qui Dieu octroie un pays qui n'est pas le sien, en récompense à son obéissance totale.

C'est la raison pour laquelle il est le personnage central que le Coran a « emprunté » au Pentateuque et au judaïsme. Il y

est d'ailleurs appelé « Ibrahim le musulman » (sic !), "musulman" dans son sens originel de "soumis". Et c'est pourquoi les « migrants » musulmans qui de nos jours submergent l'Europe se prennent pour des « petits Ibrahim » qui agissent selon l'injonction d'Allah !

Mais si l'accaparement du personnage d'Abraham par le Coran a été bénéfique à l'islam, la création de la légende abrahamique par la secte judaïque de Jérusalem, a eu des effets secondaires désastreux pour le peuple Hébreu.

Cette fiction s'est faite non seulement à son détriment mais a sapé son statut de peuple premier et indigène sur sa terre ! En effet, de peuple autochtone de Canaan, le peuple Hébreu s'est vu d'un coup de baguette magique biblique, relégué au rang de prédateur étranger qui expulse les Cananéens et les extermine pour obéir à Yahweh, le Dieu-un du monothéisme judaïque.

Cette accusation est reprise en chœur aujourd'hui par tous les panarabistes-islamiques et leurs acolytes gauchobobo-pro-palestiniens et antisémites. Même des « intellos éclairés » comme Michel Onfray, y vont de leur plume nauséabonde, en accusant les Hébreux de « *génocide des Cananéens* », tout en sachant pertinemment qu'il s'agit d'une fable théologico-littéraire, rédigée *a posteriori* et qu'il n'y a jamais eu de « conquête de Canaan ».

Le pape François en personne a relayé dernièrement cette calomnie biblique en évoquant « *les Hébreux qui firent la conquête de Canaan* ».

Idem avec les groupuscules néo-nazis qui se sont mis au diapason et lancent aux « juifs » qui en restent bouche-bée :
» *Vous vous lamentez qu'Hitler vous a zigouillés ? Mais vous l'avez devancé de 3000 ans en génocidant les Cananéens!*«

Or en vérité – comme l'a démontré l'archéologue Adyah Horon Gourevitch -, « les Cananéens et les Hébreux sont un seul et

même peuple artificiellement scindé en deux par la propagande biblique« .

Il n'y a jamais eu de "conquête de Canaan" par les prétendus « esclaves Hébreux sortis d'Egypte », et il n'y a jamais eu de « sortie d'Egypte » !

La création du mythe abrahamique par la secte judaïque monothéiste de Jérusalem – transformant les Hébreux en étrangers sur leur propre pays et en « exterminateurs des idolâtres Cananéens » -, était destinée à l'époque de l'exil babylonien à alimenter aussi bien la propagande monothéiste qu'à susciter une émulation de volonté de retour vers la patrie ancestrale, en proposant aux Judéens exilés le « modèle abrahamique ». Mais elle eut un effet *boomerang* doublement catastrophique. Elle a induit chez les Hébreux judaïsés un complexe de culpabilité, un « péché originel » les accusant d'un génocide qu'ils n'ont jamais commis !

Depuis la légende d'Abraham et le récit biblique fictif du génocide des Cananéens par les Hébreux, le judaïsme traîne derrière lui ce mal comme un boulet. Ce mal a provoqué le « syndrome juif » d'être toujours redevable et donc esclave du Dieu-un monothéiste de la Bible. De ce syndrome lui vient ce réflexe apologétique inconscient et conditionné dès qu'on critique le monothéisme judaïque et son ersatz islamique.

Victimes de leur propre Bible, les « juifs » se réfèrent au patriarche Abraham, en étant persuadés que cette figure biblique leur octroie prestige et légitimité, alors que c'est tout le contraire ! La fiction d'Abraham s'est retournée contre les descendants de ceux qui l'ont concoctée !